



# REGIS MENGUS

## BARYTON

C'est par le piano que Régis Mengus aborde la musique, très jeune. Mais il découvre rapidement son attirance et ses aptitudes pour le chant. Après son 1er Prix au CNR de Metz, il fait ses débuts sur scène à l'Opéra de Metz.

On lui confie de nombreux petits rôles avec lesquels il développe et cultive son aisance scénique et ses talents naturels de comédien.

Ces dernières années, après avoir incarné une galerie de personnages dans des productions aussi variées que « Carmen » de Bizet (dirigé par J-C Casadesus, Opéras de Lille et Caen), « Véronique » de Messager (Opéra de St-Etienne), « Faust » de Gounod (Opéra de Metz) et bien d'autres, il accède rapidement à des premiers rôles, comme par exemple Danilo dans « La Veuve Joyeuse », qu'il a chanté à tout d'abord à l'Opéra-théâtre de Reims et à l'Opéra de Nice.

En octobre 2013, il remporte le 1er Prix Homme et le Prix du public du Concours International de chant de Vivonne. Et en mars 2014, c'est au Concours International de Bordeaux qu'il se distingue, en remportant le 1er Prix, le Prix du Public, le Prix spécial Voix Graves et le Prix de l'Opéra National de Bordeaux.

Il retrouve le rôle de Danilo en décembre 2014 à l'Opéra de Lausanne, puis les premiers plans se succèdent: Marcello dans « La Bohème » de Puccini (Opéra de Reims), Ourias dans « Mireille » de Gounod et Figaro dans « Le barbier de Séville » avec l'orchestre Bell'Arte.

En janvier 2016, L'Opéra de Lausanne l'accueille à nouveau et lui confie le redoutable rôle du mari dans « Les mamelles de Tirésias » de Poulenc, puis c'est à l'Opéra de St-Etienne qu'il retourne, pour incarner Karnac dans « Le Roi d'Ys » de Lalo (mars 2016), suivi de Sharpless dans « Madame Butterfly » de Puccini (Opéra de Reims). Parmi ses projets, citons entre autres Valentin dans « Faust » de Gounod, Hamlet dans « Hamlet » d'A. Thomas, et Escamillo dans « Carmen » de Bizet.